

"Les Orchidées"

~~for~~

(1)

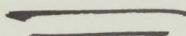
# Psychologie de Fleurs

à mon cher Octave Mirbeau



## I

### Les Orchidées



Ah quelle offrande en fleur, les orchidées !

N'est-ce pas de la neige abattue en cristaux ?

On dirait des gisiers devenus végétaux ;

~~Flamboyans~~, encor si mal élucidés !

Fleurs-cauchemar,

Elles brodent l'âme nu qui s'en trouve égayé

- Elle une broderie en or sur des étoiles -

Et reviennent, moitié-ailes, moitié-corollas,

Fleurs étranges, où la Nature a lourvoyé.

Ebauchs de génie, ah ! si peu terminés !

Fleurs anomalies ! Fleurs qui sans doute sont nées

Dans rose nubile et d'un oiseau-sous-bois.

Fleurs décadentes ! Fleurs comme des œuvres d'art

Où l'Artificiel rit en plagues de fard,

Et qui ressemblent être éclatées dans vieux miroir !



## Violettes

---

Malgr<sup>e</sup> l'amour des ~~plantes, des fleurs, des fruits,~~  
Et de tout ce qui s'offre avec des sens subtils,  
On peut se plaire aux violettes épiscopales,  
Très closes, cachant comme un sexe leurs pistils,  
Flans en religion, qu'on sent toutes déçues,  
Et pensives dans un débat sans issues ;  
L'air d'avoir fait des vœux et d'être des prélats  
Dont le Concile siège en soutanes lilas ...

Les yeux de ceux qui n'ont pas peinté, les yeux chastes,  
Les yeux vierges, sans mal peinté, ni vénier  
Ni mortel, sem bleue nupti et paraissent plus vastes.  
On les prendrait pour des succursales de ciel  
Avec leur bleu de mai <sup>tout en</sup> ~~qui~~ nuancez,  
Y eux candides s'offrant d'un air de nonchalance,  
Brauz yeux qui font accroire, des yeux comme un parloir  
Où l'on entre vraiment et dont on s'influence  
Pour redresser pour le meilleur selon dieu ..  
Car il y fait, dans ces yeux-là, si bleue et bleue,  
Si tout à fait comme en un parloir d'Ursulines,  
Aux murs de lait de chaux bleuâtre, aux rideaux blancs  
En baignant les fenêtres de mousselines ..  
Y eux virginaux : petits parlains si ressemblants,  
Qui s'ouvrent avec tant de fraîcheur bleus et blancs  
Qui on y mourrait aussi que c'est toujours dimanche ..



Dominic Lefèbvre d'auver  
A son chrestien et pur poëze ..

Dans le bassin dormant, de la lumière r『ode  
Se d『ale, en des m『oirs argentins, l'eau  
Qui p『oisonne, scintille, irradie en halo  
G『e『ezuez comme la palpitaante『『meraude.  
Cout『『l『『vive et『『g『『mme, a『『il d'『『lyse  
Où les g『『ts, ~~『『ent~~<sup>ont</sup> des profs d'ill『『lumineux,  
Se cabrant comme des g『『ts d'Apocalypse  
Tandis que les herbes ~~『『nter~~<sup>semblent</sup> à des nains  
Qui s'agrippent au vol marin des hippocampes ..  
Irram『『t dans le bassin soudain vacant  
De la lumière, avec cette ondulation, équivalente  
Comme si s'allumaient et s'éteignaient des lampes.

IV

La vie a fait silence, et l'âme se dévoile,  
Toute close pour qu'à soi-même elle s'avère;  
Et c'est comme de l'eau dans des cloisons de verre  
Où se vêt la pudore de la première étoile.

La vie a fait silence; une première étoile  
S'allume dans l'isolement où s'est enfuie  
La caravane des nuages lourds de pluie;  
Et c'est noble ainsi, à l'infini, qui se dévoile.

Une Communicante a passé dans un voile  
Où sa bouche, sous la mousseline qui bouge,  
Est un géranium plus vivant et plus rouge,  
Et son œil qui s'allume une plus claire étoile.

Or l'âme, en s'isolant, mieux aussi se dévoile;  
Solitude : cloisons de verre, mousseline  
Qui font l'âme non moins vierge que cristalline  
Pour la nativité de la première étoile.

~

L'espérance est foudroyée dans le temps qui s'abroge  
Et ce qu'on sait cesser les peys qu'il y a ?  
Et comme un puits tari se déroule l'horloge  
Révolue c'est de perdue en son éternité !  
Vie anticipée à l'antécession ?  
Vie intimeuse d'ici qui on aurait escampté ?  
N'est-ce pas pour cette autre aux yeux avancés d'horre  
Sur la vie immortelle et sur la part de ciel  
Sur cette échappance au delà du réel ?  
O bruyantes servantes de zéphyr plus lucides